



EN CHEMIN

Février 2024

Publication mensuelle de l'Eglise protestante (EPUB)
de Gembloux, 23, rue P. Tournay (éditeur responsable)

La Pasteure:

Priscille DJOMHOUÉ

0492 42 38 46

pdjomhoue@yahoo.fr

Site web: [http://
priscille-djomhoue.e-
monsie.com](http://priscille-djomhoue.e-
monsie.com)

Le Consistoire :

Maggy POULET

Diacre

0473 29 82 46

ou 081 61 57 45

Gabrielle Van Laer

071 88 96 02

ou 0474 21 36 69

Lily YALA WAMBA

081 61 64 25

ou 0498 12 44 96

Jean-Pierre

DUMORTIER

Vice-président

0499 26 52 05

ou 081 35 02 77

Guy LEZAIRE

Trésorier

0474 44 16 63

ou 081 75 13 64

Compte bancaire:

BE39068013618019

Site Web

[http://www.protestants-
gembloux.be](http://www.protestants-
gembloux.be)



ÉDITORIAL.

« Les chrétiens sont appelés à agir comme le Christ en aimant comme le Bon Samaritain, en montrant de la pitié et de la compassion pour ceux qui sont dans le besoin quelle que soit leur identité religieuse, ethnique ou sociale. Ce qui doit nous inciter à venir en aide aux autres, ce n'est pas l'identité commune, mais l'amour de notre «prochain». Toutefois, la vision de l'amour de notre prochain que Jésus nous présente est battue en brèche dans le monde d'aujourd'hui. Guerres dans beaucoup de régions, déséquilibres dans les relations internationales et inégalités causées par les ajustements structurels imposés par les puissances occidentales ou par d'autres agents extérieurs inhibent notre capacité d'aimer comme le Christ. C'est en apprenant à s'aimer les uns les autres au-delà de leurs différences que les chrétiens peuvent devenir des « prochains », comme le Samaritain de l'Évangile. »

Voilà le thème de la « semaine de prières pour l'unité des chrétiens », qui vient de se terminer.

À cette occasion, la traditionnelle réunion œcuménique s'est tenue cette année à l'église décanale de Gembloux - concélébrée par le Curé Etienne Kaobo et la Pasteure Priscille Djomhoué

En page 2, vous pourrez lire le texte de la prédication donnée par notre Pasteure à cette célébration



Célébration Œcuménique du 18 janvier 2024

Priscille Djomhoué, Pasteure

Luc 10,25-37

Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : « Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ? » 26 Jésus lui dit : « Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? » 27 Il lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. » 28 Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie. » 29 Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » 30 Jésus reprit :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. 31 Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l'homme et passa à bonne distance. 32 Un lévite de même arriva en ce lieu ; il vit l'homme et passa à bonne distance. 33 Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié. 34 Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui. 35 Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : "Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai." 36 Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ? » 37 Le légiste répondit : « C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va et, toi aussi, fais de même. »

Prédication

Dans le judaïsme palestinien (de l'époque de Jésus), il y avait plusieurs courants religieux, différentes tendances théologiques parfois contradictoires, et qui très souvent entraient en rivalité. Les pharisiens et les scribes qui avaient leur façon de comprendre comment la Loi devrait être appliquée entraient en rivalité avec Jésus. Les tendances du judaïsme étaient réunies autour de 3 piliers : un seul Dieu, une seule Torah, un seul Temple. Différentes à beaucoup d'égards, belliqueuses les unes avec les autres, mais unies.

Voilà le contexte dans lequel, pour éprouver Jésus, un docteur de la loi lui pose la question de savoir ce qu'il faut faire pour hériter la vie éternelle. Pour les scribes et les pharisiens, pour être sauvé, il faut respecter un ensemble de ce qu'il ne faut pas faire et de ce qu'il faut faire : c'est la lettre de la Loi. Mais, on peut être tellement borné sur ce qu'il faut et ne faut pas faire dans l'église qu'on finit par discriminer et par détruire spirituellement. Les scribes et les pharisiens lisent littéralement la loi, ils lisent mot pour mot, de manière fondamentaliste. Sommes-nous surpris ? Non : cette situation du judaïsme est le reflet de nos différentes communautés aujourd'hui, où s'entremêlent blancs, noirs, jaunes etc., riches, pauvres et moyens, et surtout fondamentalistes, libéraux et modérés.

La réponse de Jésus résume toute la Loi et les prophètes, autrement dit toute la parole de Dieu, et tous les textes sur lesquels toutes les tendances du judaïsme sont d'accord : il faut aimer Dieu et aimer son prochain. C'est l'amour qui est le fondement, c'est l'amour qui doit guider.

Pour que cette réponse ne reste pas abstraite et encore difficile à comprendre, pour que cette réponse ne reste pas une idée irréalisable, Jésus la concrétise en racontant une parabole qui met en scène des personnes différentes de plusieurs points de vues. A mon avis, ce n'est pas la parabole du bon samaritain, mais une parabole dans laquelle chacun, chacune se retrouve au moins dans l'un des rôles, une parabole qui invite par conséquent à s'ajuster.

La leçon est concrète, pratique et facilement compréhensible et applicable: le christianisme n'est pas une philosophie dans laquelle on vient étaler son savoir ; ce n'est pas le lieu où on vient montrer que l'on sait prier. C'est plutôt une vie, une pratique. Il y a des chrétiens qui sont champions dans la connaissance et la récitation des versets bibliques, mais qui au niveau de la pratique, ne bougent pas. Il y a des chrétiens qui disent et ne font pas : le chrétien dit et fait.

À la question de savoir ce qu'il faut faire pour être sauvé, Jésus n'énumère pas des règles, des lois ou des conditions abstraites à remplir. Il ne récite pas les versets bibliques, mais il montre en racontant une histoire dans laquelle il y a un exemple concret, palpable et pratique de ce qu'il faut faire. Pour être sauvé, il ne faut pas seulement connaître sa Bible, il ne faut pas seulement réciter des préceptes bibliques (on a beaucoup de savants aujourd'hui... des savants de la Bible aussi), mais il faut les traduire dans nos actes envers le prochain, il faut vivre la parole de Dieu. Il faut être le prochain de toute personne potentielle qui se trouve sur notre chemin.

Pour comprendre la parabole racontée par Jésus, il est important de savoir que la route de Jérusalem était une route dangereuse, une chasse gardée des brigands. Voilà pourquoi on l'appelait "la route du sang". Les hommes y voyageaient en convois parce qu'individuellement, on était exposé à la menace des brigands. Le blessé du texte avait donc commis la maladresse de s'y aventurer tout seul. Après avoir été agressé, il est abandonné à ses blessures. Alors trois personnes arrivent sur les lieux et se comportent de trois manières différentes.

D'abord, il y a le prêtre; après avoir rencontré le blessé il passe sans réagir. Il s'est sûrement rappelé la loi selon laquelle celui qui touche le sang ou un corps devient impur pour sept jours. Il a donc refusé de risquer cela, pourtant il sait que toucher le sang rend impur, mais que cette impureté peut être levée par quelques rites. Le temple et la liturgie ont pour lui beaucoup plus d'importance que la souffrance d'un homme. Ecoutez : avec le Covid, les non chrétiens bien portant mettent les masques, les gants, utilisent le gel hydro alcoolique et s'occupent des malades. Voilà un croyant qui a peur de l'impureté, et qui passe comme s'il n'a rien vu.

Après le prêtre, il y a le lévite ; il avance jusqu'à côté de l'homme avant de traverser ; les bandits avaient l'habitude de faire semblant; l'un d'eux se couchait comme blessé et lorsqu'un voyageur tentait de venir à son secours, les autres brigands se ruaient sur lui. Le lévite était soucieux de sa sécurité à lui et ne pouvait pas prendre le risque d'aider quelqu'un d'autre. Par peur ou pour des mesures de sécurité, beaucoup sont devenus indifférents au cri du voisin qui est agressé parce que c'est risquer sa vie pour quelqu'un d'autre.



Enfin il y a le Samaritain ; les juifs n'avaient rien à faire avec les Samaritains parce que complètement impurs à leurs yeux. Le Samaritain est alors celui qui pouvait aider un homme dont les blessures donneraient beaucoup de troubles aux juifs. En ceci, le samaritain est comme Jésus qui avait courageusement touché à l'impureté en approchant et en touchant la prostituée et le lépreux, en se laissant toucher par la femme hémorroïsse. En touchant ces personnes impures, Jésus s'est lui-même rendu impur. Mais l'important c'est qu'il a aidé en faisant ainsi.

Le Samaritain était taxé d'hérétique c'est à dire d'opposant et de violeur de la loi, mais il avait l'amour de Dieu dans son cœur. Jésus nous invite nous-mêmes à appliquer la leçon de cette histoire dans notre quotidien.

Aimer son prochain et aimer son ennemi est encore plus vrai aujourd'hui, car il y a une menace qui pèse sur l'humanité, la menace de l'utilisation de la bombe atomique. L'utilisation de la bombe atomique détenue par plusieurs pays se liguant les uns contre les autres n'épargnera personne. Et pour nous chrétiens, c'est crucial de savoir que se positionner dans un camp comme dans l'autre dans l'animation des conflits, c'est travailler pour sa propre mort, car la bombe atomique ne fait pas de tri. Le sectarisme, le racisme, les divisions et les brisures portant sur les tendances et les points de vue ces dernières années essaient de remplacer l'amour. Nous ne nous en sortirons pas si la recherche du rapprochement entre humains ne devient pas une priorité de vie. On se rejette l'impureté, une impureté qui se définit de plusieurs noms ; le préjugé est ancré en l'humain, et il constitue cette barrière que nous avons le défi en tant que chrétien, de démolir.

Les différences ne doivent pas faire peur au point de créer des distances malheureuses, car tous les êtres humains sont d'une seule descendance, et ils se ressemblent tous. Aujourd'hui, des blancs il y en a partout ; des noirs, il y en a partout ; des jaunes il y en a partout ; des croyants et des non croyants, il y en a partout ; des paresseux et des travailleurs il y en a partout ; des intelligents et des idiots il y en a partout. A quoi servent les différences ? à nous compléter, à nous soutenir, mais pas à nous méfier au point de nous laisser mourir au moment où nous avons besoin les uns des autres. Chaque humain en situation doit être aidé même s'il ne croit pas comme nous, car la Loi de Dieu s'oppose au contraire: Les préceptes de la Loi doivent se comprendre dans le sens de donner ou de préserver la vie. Le rôle de la loi, c'est de préserver la vie. Une loi qui détruit ne rend pas justice à la volonté de Dieu.

Dans notre parabole, le prochain peut être le juif, ce blessé qui est aidé par le samaritain, il peut aussi être le samaritain qui place devant lui le besoin humain avant les convenances du milieu. La compassion doit être concrète, elle ne doit pas consister en une histoire sentimentale et abstraite; elle ne doit pas consister à dire et toi le blessé, reste là, je vais prier pour toi. Sans doute, le prêtre et le lévite ont eu de la pitié pour le blessé, mais ils n'ont rien fait. Pour que la compassion soit réelle, elle doit se traduire en acte. Il faut prier et agir, les deux à la fois. La parole de Dieu en cette semaine de l'unité nous invite à réviser les règles du milieu de tout regroupement humain qui mettent l'accent sur l'exclusion des autres. Au-delà de tout ce que chaque groupe peut décider, Jésus nous appelle à mettre de côté nos propres valeurs qui ne sont pas toujours constructives, pour accepter l'Evangile, la Bonne nouvelle qui réjouit. L'humain, c'est une sœur, un frère et non un blanc, un noir, un jaune, un riche, un pauvre, un malade, un bien portant... Il est d'abord humain.

Notre monde est une route dangereuse sur laquelle nous ne pouvons plus évoluer individuellement. Nous avons besoin les uns des autres, pour évoluer sans risque, mieux pour limiter les risques d'agression de toute sorte y compris les agressions psychologiques et celles de la nature que nous avons déstabilisée. Aucun humain ne se suffit à lui-même, et Dieu est présent pour nous accompagner, pour nous réconcilier. « *Va et toi, fait de même* ». Amen.

ANNONCES

Le jeudi 8 février : Consistoire à 15H

Le jeudi 29 février à 15H : Réunion des 3X20 et des Dames: nous visionnerons 2 épisodes de la série THE CHOSEN, afin de découvrir cette série sur le Christ

Heureux anniversaire

à Nadine Claise le 5 février - à Georges Quenon le 5 février

à Emmanuelle Page le 17 février - à Sabine Langlois le 20 février

à Brice Page le 25 février

